L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 1er DECEMBRE.

FEUILLETON.

LE

CHEVALIER DE KERGORAN

HISTOIRE DU SIECLE DERNIER.

PAR ALFRED DES ESSARTS.

VIII

COMPLICATIONS.

Jean-Claude s'éloignait désolé. Sa conviction était que le chevalier n'avait pas quitté la Bastille, et que l'emprisonnement pourrait bien être perpétuel.

Son propre néant lui apparaissait alors. Que pouvait faire pour la victime, lui, un pauvre homme de peuple? La plaindre, la regretter, voilà tout.

Il avait le goût des Augustins et allait tourner le Point Neuf, où les badauds stationnaient déjà, selon leur coutume, autour des bateleurs, quand il s'entendit appeler par une voix stridente. Il se pencha en arrêtant ses chevaux, et grand fut son étonnement de reconnaître M. Tapin avec son inévitable costume noir. Il resta bouche bée, remerciant le ciel d'un hasard qui semblait devoir être favorable à ses désirs.

— Eh bien! gros Gilles, dit vivement l'agent, qu'est-ce que vous avez à me dévisager ainsi?..... Ouvrez mon voiture facre et en route!

Le cocher se mit en devoir d'obéir, mais il y procéda lentement, afin de pouvoir placer quelques mots.

— Excuses, mon bourgeois, dit-il, c'est que, au premier coup d'œil, je m'étais souvenu de vous avoir conduit, il y a deux mois.

— C'est bon, c'est bon; je prends souvent des voitures.

— Pardine! je crois bien, quand vous mettez votre monde à la Bastille!

— Tiens! ce maître fait ses remarques, dit M. Tapin avec un mélange de bonhomie et de dédain, tout en montant dans le fiacre.

— A preuve, mon bourgeois, que vous avez arrêté le chevalier de Kergoran, que je vous conduisis quelques jours.

M. Tapin fronça son épais sourcil, secoua la tête et dit avec une mig'onne affectée:

— Je ne pense pas, avait arrêté pareille de ce nom là. Vous aurez chez l'abbé Morellet, rue du Pont-aux-Biches.

Il s'ajouta en se frottant les mains avec jubilation:

— Il a besoin de se calmer après avoir écrit sa *Préface des Philosophes*. Ah! ah! Un calotte qui me déplaire à Mme la princesse de Rohan-Guéné.... Vite, cocher.

L'agent s'enfonça dans la voiture et ne parut plus soupçonner l'existence de Jean Claude.

Celui-ci était resté aux prises avec la stupéfaction. Comment! cet imposteur d'agent osait dire qu'il ne connaissait pas le nom de Kergoran? C'était trop fort!

Encore une fois, Jean-Claude se mit à tourner et retourner toute l'affaire dans sa tête, y compris le chapeau de nouveau. Il devait avoir pour lui que M. Tapin mieux avait arrêté le chevalier, c'est que le plus grand mystère lui avait été commandé. Il était le brave homme qui n'aime ni à voir ni à entendre, et qui ne voulait faire disparaître à jamais le pauvre René. Il ne fallait pas être très fort en logique pour comprendre ce dilemme. Quoique chargé de l'ordre cruel on ne trouvait Jean-Claude, sachant qu'il avait dans sa voiture un agent parfaitement informé du sort de M. de Kergoran, et le qui-vive ne pouvait lui adresser le moindre mot.

Il monta et ordonna d'aller tout ce dont il serait témoin.

En arrivant à la porte de la maison habitée par l'abbé, il remarqua que des agents inférieurs en grade à M. Tapin y faisaient établir un croi-

rendre indispensable. Il avait les attentions les plus obséquieuses pour Mgr d'Albert de Luynes, le premier aumônier; il était aux ordres de la dame d'atours, la duchesse de Lauraguais, et des dames pour accompagner. Personne mieux que lui ne possédait la chronique de la ville, personne ne savait mieux ce qui s'élaborait dans le cénacle des encyclopédistes; il savait tout sur les mots de l'ermite de Ferney; il faisait assister des auditeurs aux soupers de Mme Geoffrin et de d'Holbach, le maître d'hôtel de la philosophie. Il avait vu Voltaire; il l'avait parlé voltaire pour lui. Enfin, — et c'était là le bonquet — lorsqu'il avait distrait de grands seigneurs blasés, de grandes dames ennuyées, il trouvait moyen, sans demander, de se faire délivrer quelques sommes assez rondes pour les magnifiques coupons qui étaient assez le fonds impossible ouvert à tous les caprices, à toutes les prodigalités.

Où, cet homme si adroit paraissait empêché, se contenait amusant affectant une gravité de maître des requêtes: il ne sourriait jamais, même au milieu des rires qu'il provoquait. Une personne à laquelle étaient le chevalier de ses vingt-six ans; son air doctoral lui servait d'enseigne. Quoique gentilhomme, il se vantait de ne point porter de talons rouges, et jamais la dentelle n'avait garni les bords de ses manchettes et de son jabot. Il ne puisait son tabac que dans une simple boîte d'écaille, cadeau de la marquise du Deffant. En un mot, il s'appliquait à tenir le milieu entre le courtisan et le philosophe, et à avoir un pied dans tous les camps.

Pour bien des raisons, Mlle de Nouville lui convenait parfaitement. Elle était jeune, belle et riche; elle avait des alliances brillantes; de plus—et c'était rare alors—elle possédait les vertus sonnisses qui promettent le bonheur à un homme opulent et despote. Avec son esprit d'observation fondé, M. de Beauchesne la savait par cœur. Il voulait être aimé autant qu'il s'aimait lui-même, et il n'y avait guère que Mlle de Nouville qui lui offrit cette chance presque impossible.

Cependant, comme il avait la patience raisonnée des vrais ambitieux, il ne s'était pas hâté de mettre sur les rangs. Il voulait paraît indispensable de poser d'abord son crédit, de se rendre de plus en plus agréable aux grandes dames à Lahonnet; en outre, il s'était habilement de son parent le duc de Croisy, qui, au regret de se voir seul, privé d'héritier de son nom et de son titre, s'était attaché à servir de collatéral sans avoir pour lui une véritable estime, une profonde sympathie. Le duc semblait affectionné de dire: "Je suis enchanté de la bonne posture où sont les affaires de mon cousin de Beauchesne." Ou bien: "Mon cousin de Beauchesne fera, je crois, un mari accompli." Et autres jolies pierres jetées délicatement dans le jardin printanier de la charmante Hortense.

Malgré la finesse de cette tactique, les choses ne marchaient pas vite, lorsque ce fut Olivier de Nouville qui avança le dénouement. A son tour, il se mit à parler de M. de Beauchesne en termes certainement sincères, espérant ainsi faire oublier complètement l'ami d'un jour. Le baron fut présenté au frère; c'était tout ce qu'il voulait. Dès lors il s'ingénia à rendre des services, à apporter en gerbe de nouvelles, à reproduire en un mot ce qu'il avait fait dans les autres salons. Mme de Nouville lui déposait par le menu ses douloureuses confidences, des anecdotes; quant à Hortense, elle paraissait moins se plaire que se resigner à écouter, et elle écoutait d'un air tellement impassible, qu'elle eût décourcette tout autre homme que le tenace baron.

A lieu de s'affliger de la résistance, M. de Beauchesne s'en applaudissait, d'après ce principe que plus une place a coûté d'efforts, plus il est glorieux de la faire capituler.

Tous les rivaux, la plupart gens puissants et avancés dans le monde, s'étaient éclipsés à vue de nez, petit à petit, qui, n'avait cependant pas le valet de chambre et le montait que dans les carrosses de ses amis.

Au bout de quelques jours d'épreuve, le baron se crut assez sûr de son parent et dit à M. de Croisy sans la moindre émotion apparente:

— Je vous rends mille grâces, cher duc; vous avez fait de moi un homme vraiment heureux.

— Tant mieux! dit M. de Croisy; il y a longtemps, Dieu sait, que j'y travaille.

— Je n'en doute pas, mais j'ouvre à cet lente.

— Vous n'avez pas, je pense, lieu de vous plaindre de moi.

— A l'on ne plaise! Je vous dois, au contraire, toute ma reconnaissance. Mais....

— Mais!

— Vous avez risqué de faire de moi l'homme le plus malheureux.

— Voilà certes une contradiction, dit le duc en souriant. Comment! entendez-vous?

— Ce n'est rien. Je suis charmé de vivre dans une sorte d'intimité avec la famille de Nouville.

— Bien.

— Mais je serais désespéré si j'étais capable de me prendre sérieusement de belle passion. Or, j'imagine que si chez le comtesse on jouait par hasard un jeu des *Parfaits Amants*, ce n'est pas moi qu'Hortense choisirait pour son écuyer. Au bonheur, je ne suis pas de ceux qui se mettent en peine de ces petites contrariétés.

— Voyons, voyons, dit le duc, au fond très-agité, examinons la chose avec calme.

— Avec calme! Eh! la chose est examinée déjà. Je parierais qu'il n'y a pas pour moi le moindre accès dans le cœur de l'adorable Philis que je poursuis de mes hommages idyliques.

— Je sais, en effet, que bon nombre de prétendants sont sur les rangs. (*A continuer.*)

Le Meilleur Tonique Ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ECORCE DE CALISAYA.

DE HEGMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et de Calisaya, et non contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et autres maladies. Les médecins qui le prescrivent, et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGMAN & Co., chimistes et droguistes de New-York, et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

17 oct—3m—v&a

LA MOITIÉ D'UN CIEL.—Le *Scientific Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un ciel peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 30 novembre 1869

Le marché monétaire proprement dit n'a pas changé. Les demandes d'escompte se sont un peu ralenties et les meilleurs billets n'ont pu être négociés qu'à des taux extrêmes. Dans les autres, les billets à renouveler ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 1 1/2 à — pour cent par mois et cet de second à 2 à — le papier de commerce de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 1/4 à — et cent de second ordre à 2 1/2 à 3; le papier hypothécaire No. 1, à 10 à 12 par an et le No 2 à 12 à 15.

Le besoin de petits billets se fait sentir de plus en plus et de fortes sommes se sont vendues aujourd'hui, à 1/2 à 1 pour cent de prime.

Or s'ouvrent à 122 1/8 contre 122 à New-York; après s'être vendu à 122 1/2 et 1/4, il a fermé à 122 à 122 1/4 contre 122 3/8 à New-York. Les ventes ont embrassé $4000 à 121 1/8, $5000 à 121 1/4, $30,000 à 121 à 121 1/4, $12,000 à 121 3/8, $10,000 et 15,000 à 121 1/2, $20,000 et $30,000 à 121 5/8, $10,000 et $15,000 à 122 1/8, $25,000 à 122 1/8 à 122 1/4, $4000 à 122 1/4 et $3000 à 122 1/2 — Hier soir (lundi) au Board $5000 et $3000 se sont vendus à 122 1/4 et $5000 à 122 3/4.

Le change s'engage à nouveau avec les variations de l'or dans Wall Street. Les cours sont 4½ à l'ouverture, les mêmes qu'hier soir à la clôture, ils ont ensuite fléchi avec New-York, puis ont bondé avec lui et, à la clôture, étaient de 1/2 pour cent plus élevés. — Les ventes de sterling comprennent pour de 70,000 livres dont 30,000 comptant à 130 1/2, 1500 comptant-un No 1, 3000 et 3500 clear No 1 à 130 5/8, 5000 comptant-un à 130 3/4, 2000 et 2000 comptant-un No 1 et clear à 131, 300 clear No 1 à 131 1/8, 1000 comptant-un No 1 à 131 3/8, 1500 Snip's lot et 2000 de banque à 131 1/2, 3000 clear No 1, 3000 de banquiers, 3000 et 3000 de banque à 131 5/8, 3000 et 2000 clear No 1 à 131 3/4, 3000 comptant-un à 131 7/8, 5000 de banque à 132 et 3000 livres à 132 3/8.

Dans le change sur la France, environ 350,000 francs en change de commerce du 1, dont 100,000 à 4 32 1/2 à 4 31 1/4; 20,000 à 4 31 1/4 et 200,000 à 4 31 1/2. Le sterling peut être coté maintenant à 131 1/2 à 131 3/4 et 132 le bon comptant-un. Comptant-un No 1 est clear à 132 1/2 à 132 3/4; le change de banque; le change sur France à 4 31 1/2 à 4 30 le premier et 4 27 1/2 à 4 26 1/4 le second.

Il n'est fait peu de chose dans le change européen, mais les cours en sont bien affermis. Les banques ont tiré sur New York, à la vue, au pair. Les transactions sont: $20,000 en change de commerce, à vue, sur New York, à 1/8d escompte, $20,000 de banque, à vue, au même taux, $10,000, $10,000, $10,000, $20,000 et $35,000 à 1/4d, $10,000, à par, sur Boston, à 1/4, et $1000, à vue, sur Baltimore, au même taux.

25 actions de la compagnie de chemins de fer de la ville ont été vendues à 100 1/2, 100 de la compagnie de l'Ile au Vieux Carré à $2 32 1/2, 180 à $2 40 à $2 45 et 2000 à $2 50. Hier soir (lundi) au Board, 100 à 200 à $2 35.

Les courtiers ont soliété de petites sommes de mandats de la police métropolitaine à 71 1/2 à 72 1/2 à $100 de plus, et de l'Etat se sont vendus à 70 et 1000 à 71 1/2. Les courtiers ont acheté ces derniers à 70 à 71 et vendu à 71 à 75 pour leur clientèle de la ville ne nous a été autorisée. Quelques courtiers ont acheté à 75 et vendu à 74 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Mardi soir, 30 Nov 1869

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3800 balles à peu près aux cours suivants. Nous cotons Ordinary 22 à 22 1/2 c., Good Ordinary 23 à 23 1/2, Low middling 23 à 23 1/2 c, middling 23¾ à — et strict middling 24 à — c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles	710
Reçu depuis notre dern rapport 12,969	
précédemment..... 290878	303847
Expédié aujourd'hui..... 3060	
précédemment..... 193504	198564
Stock en mains de —	107873

SUCRE ET MELASSE—Il a été reçu ce matin 550 boucauts de sucre et 1280 barils de mélasse. La demande est bonne, et les savoir qui nous parviennent sont toutes assez défavorables à des prix plus bas. Sucre inférieur 7 ½ c. comme 8¾ à 9¾ c, fair 10 à 10¼ c, fully fair 11 à 11 c, prime 12 à 12 1/2c, seconde 13 à 13¾ c, gris clarifié et centrifuge jaune 12¼ à 13 c, jaune clarifié 13 à 13¾ c blanc 14 à 14 5/8 c la lb. Mélasse 50 c. le gallon de mélasse commune, 54 à 62c pour le fair, 63 à 65 cts pour la prime, et 66 c pour la qualité de choix.

ARRIVAGES DE LOUISE—Les steamers Belle Vernon, de Clarke, Thomson Dean, de Louisville, Commonwealth et Glasgow, de St Louis, sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

PARIMS—Comme de coutume, le dernier jour de mois le marché a été calme. La fleur est cotée à $4 12½, la superfine $4 75, la simple extra à $5, la double extra $5 50 à $5 62½, la triple extra $5 85 à 6 25, choix et extra pour familles $7 à 8. Les principales ventes, aujourd'hui se sont opérées comme suit: 300 barils, dont 50 de superfine à $4 75, 50 à $4 90 100 de double extra à $4 85, 50 de à $5 70. 1000 d'extra de choix à $7 12½, 50 de à $7 62½ et 50 de triple extra à $8 20 le baril.

THEATRES CONCERTS BALS

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI, 2 DECEMBRE 1869,

Première Représentation:

LA SUETTE DE PORTICI,

Grand opéra en 5 actes, d'Auber.

Au Même acte: LA TARENTELLE, dansée par M. Charles et Mlle Noelly.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2, et le spectacle commencera à 7 heures. Le Contrôle est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 4 P. M.

	Léger.	Lourd.
Refuse.....	7½ à 8¾	8¾ à 9 c
Common leaf.....	9 à 9¾	9¾ à 10½
Médium.....	9¾ à 10½	10½ à 11¼
Bon.....	10½ à 11¼	11¼ à 12½
Fin.....	14½ à 15—	15½ à 16—
Capes fins.....		à —

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er sept 1869, bts.	7688
Arriv. dur. le 3 dernj. cours..... 5	1041
Précédemment..... 1036	
	8729
Exporté durant les 3 dern jours..... 145	
" précédemment..... 2234	
Défait pour emballer..... 300	3679
Stock en mains et à bord de navires	5150

MAIS—Il en est arrivé un peu, mais le stock en est encore faible et la demande limitée. Vendu aujourd'hui de 1900 sacs, dont 400 de farine inférieur à $1, 600 de blanc prime et de jaune à $1 12½, 150 et 150 blanc de choix à $1 15. 400 de jaune à $1 12 et 150 à $1 12½ le boisseau.

AVOINE—Le marché est calme et le stock faible. Les ventes se sont bornées à 900 sacs dont 75 à 61 c, 40 et 150 à 62 c, 625 sacs à 60 cts le boisseau.

SON—Le son est calme à $1 15 à $1 20 les cent livres.

FOIN—Approvisionnement rand, 34 balles de prime de l'Ouest vendues à $33, 70 de choix à $35 le tonneau, 80 d'ordinaire à $30 et 700 de choix à des conditions privées.

PORC—Calme, mais ferme et stock faible. Le vendu aujourd'hui 200 barils de prime à $34 le nouveau à $33 50 le baril. Le détail a lieu à $34 25 à $34 50 le baril.

BACON—Calme et sans changements. Le jambon nouveau, curé au sucre se vend 21 à 22c, les épaules se vendent par placement 17¼ c, les côtés clear ribbed 20¼c, les côtés désossés 21 c la livre.

SAINDOUX—Le marché est ferme. 15 et 35 barriles de saindoux fait à la chandière vendus à 20 c la livre. Le saindoux en tierçons est actuellement tenu à 19 à 19¼ c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules se vendent en détail au prix réduit de 13 1/2 c et sont calmes. Elles sont cotées en gros à 12½ à 13 cts la livre.

BREAKFAST BACON—Le bacon du Nord commande 21 à 22 c et celui de l'Ouest 22 à 23 cts la livre.

RIZ—Le marché au riz de la Louisiane est calme aujourd'hui et les prix sont inchangés. Le prix du choix est coté à 7½ à 8c, prime à bon de 6¾ à 7¼ c, ordinaire à bon de 5¾ à 6¼, et à 4¾ c la livre pour le No 2. Hier, 400 balls de l'antillaise ont vendus pour exportation.

BEURRE—Le stock de beurre est fort et la demande de l'article ne compte guère. Le beau beurre de Western est coté à 29 à 30 c la livre et le bon à 28 à 32 c et le frais à 43 à 45 cts la

FRUITS—L'approvisionnement de fruits secs est rond. La demande de l'article enthousiasme à 21 50 les caisses de Malaga et 22 45 les demi-caisses et $1 35 à $1 40 pour les quarts, $9 la caisse de London Layers, $2 50 pour les demi et $1 50 pour les quarts. Figues $2 50 pour les 11 mois et 28 à 27 cts pour les amandes à coques molles.

TOILE D'EMBALLAGE—La demande pour le détail est bonne à 23 à 24 1/2 c la yarde de l'article en balles et 22 à 22 1/2 c pour la toile en rouleaux.

SEL—La demande de sel de Liverpool est timorée, mais les prix n'ont pas changé. Plusieurs chargements de l'article sont offerts, mais aucune vente de chargement n'a transpiré.

Les commerçants vendant le gros sel à $2 25 à $2 30 le sac, et le fin $2 40 à $2 45, factory filled 25 c de plus le sac, quand les forts lots sont prêts en entrepôt par des bateaux une déduction est faite pour le charroi.

PEAUX—Les peaux sèches arrivent à peine actuellement, 17 cts la livre sont offerts pour le dry flint des campagnes. Les peaux humides provenant des abattoirs de la ville sont calmes à 8½ à 13 c la livre, selon le poids.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 1er décembre 1869.

Arrivés hier—591 bœufs du Texas, 291 veaux et veaux d'un an, 235 cochons, 294 moutons, 2 vaches à lait.

Vendu—189 bœufs du Texas, 52 veaux et veaux d'un an, 79 cochons, 117 moutons, 3 vaches à lait.

A vendre—72 bœufs du Texas, 655 veaux et veaux d'un an, 394 cochons, 170 moutons, 34 vaches à lait.

Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	40,00	à 50,00
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25,00	à 30,00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	15,00	à 20,00
Cochons par lbs., gross	10,00	à 12,00
Cochons (Stock) par tête gr	7,50	à 9,25
Moutons 1re qlt., par tête	4,00	à 6,00
Moutons 2de qlt., par tête	—	à 3,00
Moutons 3me qlt., par tête	—	à —
Vaches à lait, de choix, par tête	100,00	à 125,00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50,00	à 60,00
Veaux, par tête	10,00	à 15,00
Gros veaux, par tête	10,00	à 15,00
Chèvres par tête	1,50	à 4,00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,

Mercredi matin, 1er décembre 1869.

Le temps, hier, a été fort désagréable; une pluie fine qui a duré toute la journée, a pour ainsi dire interrompu le mouvement des affaires sur la levée; aussi les produits arrivent-ils en moins grande abondance.

Sont arrivés hier: le Commonwealth et le Thompson Dean, de St-Louis; le Louisville, de la ville de ce nom; le Belle Vernon, de Cincinnati; le Magenta, de Memphis; le J. Kidgore et le R. E. Lee, de Vicksburg; le steamer Era No 12; le Saladin, de la Rivière-Rouge, le Clarkeville, de White River, la Belle, de la côte d'en haut et le Myrtle, de la côte d'en bas.

Sont partis hier: Le Crescent et le Myrtle pour la côte d'en bas; la Belle pour Donaldsonville; le Cé-este, le Nick Wall et l'Ida, tous les trois pour la rivière Rouge; le J. Kidgore et le R. E. Lee, tous les deux pour Vicksburg, et le Bismarck, pour St-Louis.

Nous appellerons l'attention des expéditeurs et des voyageurs de passage sur le départ pour le beau bateau le Frolic, capitaine S. O. Hemenway, lequel a pris la place du T. D. Hine; ce paquet fera trois voyages par semaine, savoir: qu'au Fort Jackson, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis, vendredis et lundis, à midi. M. Olivier Canton est chargé des affaires du bureau, et M. Charles Egot est préposé au fret.

Parts aussi, aujourd'hui, l'élégant bateau le B. B. Hodge, capitaine O. L. Blanchard, lequel fait régulièrement trois voyages par semaine jusqu'à Donaldsonville, partant d'ici tous les mercredis et lundis, à midi, et tous les vendredis soir, à 5 heures. Mr. M. H. Landry est chargé de la comptabilité, et MM. T. Nicolle et A. M. Dugood sont préposés au fret.

Parmi les départs réguliers de demain, nous mentionnerons: le Hunter, le Myrtle, pour la côte d'en bas. La Belle, pour Donaldsonville.

J. E. PASCAL, Gérant.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU

Dr. C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.

Vos enfants sont-ils malades?

Ont-ils une démangeaison continuelle au nez

Ont-ils pu appétit vorace?

Ont-ils le ventre ballonné et sec?

Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?

Ont-ils des douleurs aux oreilles?

Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?

Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Pleurez-vous y la nuit en rêvant?

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de

FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

LE NOEUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché. La machine à coudre de Wilcox et Gibbs, au longue-navette désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grands conquêtes de siècle.

CHARBON. CHARBON.

G. TYLER, bureau No 16 de la rue Carondelet — Dépôt, au sucre et saltpetre, livré dans tous les quartiers de la ville et à bord des steamers, aux plus bas prix du marché.

27 oct—2 mv. G. TYLER.

Charbon! Charbon! Charbon!

JAS. M. PETERSON,

Marchand de Charbon, No 194 de la rue Gravier.

Dépôt, No 29 de la rue Carondelet.

Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à cotton et les manufactures sont approvisionnés, comme de coutume, par contrat, ou par chargements de bateaux, au plus bas prix du marché.

23 sept—2m

JOHN E SMITH,

MARCHAND DE CHARBON

(Pittsburg, Anthracite, et Cannel Anglais.

Bureau, cela Carondelet et Gravier.—Dépôt de Charbon, au pied de la rue Calliope, et de la rue du Pélican, Nlle-Orléans, Lne.

Il distribue du Charbon aux presses, aux bâtiments, aux bateaux, aux approvisionne les familles — au plus bas prix du marché.

Il appelle aussi l'attention toute spéciale des détaillants sur son stock de charbon.

5 sept—3m

EDWARD BEALS, Jr. ..... ANTHRACITE LAINE

BEALS & LAFARE,

Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

Ils approvisionnent promptement les bateaux à vapeur.

Bureau: No 26 rue Carondelet.—Dépôt, sur la Levée, au ferry du Trolelème.

Les ordres sur Levée et Levée. On reçoit les ordres par deux entrées.

6sept—6m

E. HEATH,

Marchand d'Articles de Tapisserie, de Tapis

serie et d'Etoffes à Rideaux,

No. 99 de la rue du Camp,

Stores, Cornichons, Frange, Guimpes, Cordes, Glands, Damas.

Brocatelles, Pinches, Chintz, Dimity et Etoffes à rideau, Cris, Mousses, Cris boucle, Cretils à Matelas, Matelas, Rasoirs.

Rasoirs à Sofas, Chaises et Matelas,

Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc., etc., etc.

avril—1an

DEMANDE DE MEUBLES.

On donne de bons prix pour toute espèce de meubles en assemblage neufs ou No 1 de la rue Duverd, près Camp magasin, et demeure au No 374 de la rue du Camp, ensuite, en approchant, on fait de la ligne de rue, et de meubles de bateaux. Les personnes qui désirent vendre leur ameublement, ou leur mobilier, trouveront leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en grande ou en petites quantités, au comptant. Bonne salle de meubles à bon prix pour familles.

Mars—1an

THEATRES CONCERTS BALS

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI, 2 DECEMBRE 1869,

Première Représentation:

LA SUETTE DE PORTICI,

Grand opéra en 5 actes, d'Auber.

Au Même acte: LA TARENTELLE, dansée par M. Charles et Mlle Noelly.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2, et le spectacle commencera à 7 heures. Le Contrôle est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 4 P. M.

Académie de Musique.

LES SŒURS WORRELL.

THE SAILOR BAD MILLIE TURNOUR.

Nov 30—

Museum du Crescent City.

Nos 40 et 42 Rue St-Charles.

QUATRIÈME RÉOUVERTURE ANNUELLE.

L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison du 18-70 vient d'être inaugurée par tout le brillant qui a caractérisé cette institution dans ces dernières années.

MERVEILLES ETONNANTES DU GENRE HUMAIN.

LA GEANTE DU KENTUCKY—L'ENFANT NORMAL—LES ENFANTS ALBINOS—L'AVALEUR DE SABRE—LA REINE PEZE.

UNE BANDE MENAGERIE. Une collation d'Oiseaux inaquiétants et rares, le Repère des Serpents monstres, des tribus de Singes, des Hommes-Singes et Ours-Coteaux; et des centaines d'autres toutes les parties du Globe ainsi qu'une grande collection d'objets et de reliques de l'ère antédiluvienne.

Ouvert de 9 heures du matin à 10 heures du matin et de 1 à 10 heures du soir.

Entrée—50 cents; enfants, moitié prix. 20 nov—1m

MME. AMELIE BOURGEOIS,

Premier Prix du Conservatoire de Paris;

PREMIÈRE CHANTEUSE du Théâtre Lyrique de Paris, des Théâtres de Bruxelles, de Marseille, de la Haye et de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'offrir au public ses services comme professeur de SOLFÈGE, DE CHANT ET D'ACCOMPAGNEMENT.

S'adresser rue d'Odéans, No 106, entre les rues Bourgogne et Rempart, au premier. 3e 1—3m

Troisième Anniversaire.

GRAND BAL PARE ET MASQUE,

— Donné par la —

Société de Bienfaisance Mutuelle du PELICAN.

SAMEDI, LE 4 DÉCEMBRE 1869,

AU ODD FELLOWS' HALL.

Pour la Construction d'une Tombe.

DIRECTEURS:

A. L. Tissot	J. L. Barbe	E. Bonneting
Ulis Lambert	J. A. Sigret	J. Julien Michel
J. Chapelle	F. Barthe	W. F. Lanache
E. Chaudet	Ed. Barbe	Jos. Brosse
L. Power	Che Meraillier	L. Dégeles
V. Dessy	Che Lecler	L. Adams Jr
A. Mains	Che F. Lenes	F. Marques
J. Hoffman	L. V. Dessy	D. D. Hubbard
H. Tourne	M. E. Livaudais	J. T. Bergeris
L. Nonas	E. Ferier	B. Dublin
A. Bernard	A. D'Hémecourt	A. Bailly
F. Levassem Jr	Hieronymo	A. E. Triplin Jr
Wm Pembertos	Che Forster	E. Mouton
G. Beaudon	Alb. Paul	J. A. Saint
A. Chaudet	Ch. Dessy	Jas Cole
E. V. Foulon	L. Bossy	V. Martin
A. Bernard Jr	Ch. Bernard	A. Hubbard
H. Dicks	S. Jaquet	G. Gast
A. F. Roux	L. V. Dessy	D. Gofot
Jas D. Augustin	A. D. Normandy	E. A. Hessoier
Michel George	J. H. Hardy	C. R. Dunroe
Ch. L. Bertoni	Ch. Jules Verille	G. Hermentin
V. J. Sigh	T. Gassagne	F. C. Bo ldesquadé
Ch. L. Desforges	F. L. Pavie	P. Mouny
Jas Darrie	J. A. Guesnard	P. Lefevre

Comité d'invitation.

Aucune dame ne sera admise sans une carte personnelle.

Il ne sera plus émis d'invitations pour dames après le 1er décembre.

On peut se procurer des invitations en s'adressant à la librairie de J. A. Jaquet, 29 rue Royale; à Jos. Colla, 28 St Peter; à Jos. Dessy, 1 place d'Orléans; à Ch. Lecler, place d'Hyde, 127 Canal street; à J. E. Ducros, libraire, City Hall; à F. E. Fabacre, rues M. E. Hagan et Gentilly; à Ch. Lecler, 127 Canal; à Jos. Colla, coin Treme et Demaine.

Pour la location de la barre et du restaurant s'adresser à la librairie de J. A. Jaquet, 129 rue Royale.

L'orchestre est sous la direction du Chr. Yeager.

Prix du Billet..... $3 00.

31 oct 6t

PATINS A ROULETTES

PATINAGE,

ECOLE D'INSTRUCTION,

DANS LA

SALLE DU MECHANICS INSTITUTE,

OUVERTE, tous les jours excepté le samedi et le dimanche, de 8 heures du matin à 1 heure de l'après-midi; également pendant les jours, de 4 à 6 P. M. et le soir, de 7 à 10 heures.

Assemblée de 7 heures et demie à 10 heures du soir—les Lundis, Mercredis et Vendredis—excepté le samedi et le dimanche.

L'Institution pour les Demoiselles, les Mardis et les Jeudis, de 7 heures à 9 heures du soir.

MATINÉE DU SAMEDI,

pour les enfants de 9 heures du matin à midi.

Prix d'entrée, 2 cents.

M. ST CLAIR,

le patineur universel, donnera des

LEÇONS GRATIS

et donnera, tous les soirs, le spectacle du

PATINAGE DE FANTAISIE.

L'entrée, pour les dames et les enfants, le matin et l'après-midi, gratis.

Prix d'entrée, le soir, 50 cents.

Pour les enfants accompagnés de 14 ans, 25 cents.

Paquet de douze billets, $4.

Leçons de patine, $5 par mois.

E. D. LAWRENCE & CO.

5 nov—1m

Banque de Canal de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 23 novembre 1869.

L'ELECTION annuelle de sept Directeurs de cette Institution, pour servir pendant l'année 1870, aura lieu au siège du Canal Camp et Gravier, le deuxième lundi de décembre courant, le 13 du mois, de 10 à 12 heures de l'après-midi.

Ch. JUMONVILLE,

23 nov Caissier.—

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle du SUN.

Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1869.

A VIS est donné que, conformément à l'article 14 de la Charte de notre Compagnie, une élection de douze Directeurs, pour de six mois à partir du 7 février 1870, aura lieu au siège de la Compagnie, No 78 de la rue du Camp, le LUNDI, 6 décembre prochain, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.

20 nov—au 6 déc. S. HUNTER.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pelican.

Nlle-Orléans, 19 novembre 1869.

UNE élection aura lieu le 13 décembre 1869, de midi à deux heures P. M. au local de cette institution, à l'effet de choisir douze Directeurs qui doivent servir pendant l'année suivante.

19 nov M. A. TARLETON, Secrétaire.

AVIS.

Compagnie d'Assurance du Commerce,

Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1869.

UNE réunion des actionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45 de la rue du Camp, le 18 décembre courant, pour prendre en considération un amendement de la charte

Par ordre des Directeurs:

WALTER HUNTINGTON,

19 nov—1m Secrétaire.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

No 18 de la rue St-Charles.

CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques ordinaires, aux conditions les plus favorables, et à des taux les plus bas.

Les pertes sont promptement réglées et payées.

A. CHIAFFELLI, Président.

J. M. CRAWFORD, Secrétaire. 31 aout—4m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Bureau, No. 120 de la rue de la Commune

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de nuit et de jour, à prix réduits. Elle paie les pertes à la Nlle-Orléans, à New-York, à Londres, à Liverpool, à Paris, et à Brême, au gré des assurés.

CHARLES BRUGES, Président.

ANTOINE CARRIÈRE, Vice-Président.

J. F. ROUX, Secrétaire.

18aout—au 1er mars 1870

Travail libre.—Bourse et Enregistrement

COIN DES RUES LAFAYETTE ET NLLE-LEVEE.

LES Commissaires d'